

L'ESPRIT HUMAIN – L'ETHIQUE – SPINOZA

L'éthique, telle que Spinoza la développe, vise la "vie bonne" : il ne s'agit pas seulement de "faire le bien", il s'agit aussi "d'être bien". Ainsi, la fin que vise l'éthique est ce que Spinoza appelle la liberté et la "béatitude".

ETHIQUE. II , PROPOSITION 19

L'Esprit humain ne connaît le Corps humain lui-même et ne sait qu'il existe que par les idées des affections dont le Corps est affecté.

DÉMONSTRATION

L'Esprit humain en effet est l'idée même ou connaissance du Corps humain (par la Prop. 13), connaissance qui est d'ailleurs en Dieu (par la Prop. 9) en tant qu'on le considère comme affecté de l'idée d'une autre chose singulière ; ou encore, puisque (par le Post. 4) le Corps humain a besoin d'un très grand nombre de corps par lesquels il est pour ainsi dire continuellement régénéré, et puisque l'ordre et la connexion des idées sont les mêmes (par la Prop. 7) que l'ordre et la connexion des causes, cette idée sera en Dieu en tant qu'on le considère comme affecté par les idées d'un très grand nombre de choses singulières. Dieu a donc l'idée du Corps humain, c'est-à-dire connaît le Corps humain en tant qu'il est affecté d'un très grand nombre d'autres idées et non pas en tant qu'il constitue la nature de l'Esprit humain, autrement dit (par le Corol. de la Prop. 11) l'Esprit humain ne connaît pas le Corps humain. Mais les idées des affections du Corps sont en Dieu en tant qu'il constitue la nature de l'Esprit humain, c'est-à-dire que l'Esprit humain perçoit ces mêmes affections (par la Prop. 12) ; par conséquent (par la Prop. 16), il perçoit le Corps humain, et le perçoit comme existant en acte (par la Prop. 17) ; c'est donc seulement dans cette mesure que l'Esprit humain perçoit le Corps humain lui-même.